

BEAUNE

Un appel à la grève ce mardi aux Hospices

Le syndicat CGT lance un appel à la grève ce mardi au personnel de l'hôpital de Beaune. Le manque de personnel est pointé du doigt par le syndicat. Trente lits sont d'ailleurs fermés pour cette raison.

Le syndicat CGT appelle tous les personnels de l'hôpital de Beaune à se mobiliser devant la nouvelle entrée de 10 à 16 heures, mardi 11 janvier. Un mouvement de grève qui intervient dans le cadre d'une journée de mobilisation nationale. Le syndicat en profite aussi pour porter plusieurs revendications localement.

« On ne fait rien pour titulariser »

Il réclame notamment un plan de titularisation « pérenne et transparent, tous grades confondus » au sein de l'hôpital local. « Il n'y a eu aucune titularisation en personnel de la fonction publique hospitalière (FPH) en 2021 à Beaune. On ne fait rien pour garder notre personnel. Ceux actuellement en CDI ou en CDD s'en vont ailleurs car le salaire est inférieur à une personne titulaire, et elles n'ont pas les mêmes droits à la retraite. À Beaune, nous avons certains personnels qui sont en CDD depuis deux ans. Nous avons fait remonter cette problématique lors du dernier CTE (comité technique d'établissement), mais on nous oppose le budget », dénonce Stéphanie Blaison, élue CGT, qui s'inquiète pour l'avenir : « On pense que, dans les cinq ans qui arrivent, nous n'aurons plus d'aides-soignantes à Beaune. C'est un métier qui est vieillissant, il faut embaucher et titulariser tout de suite pour l'avenir ».



Le personnel de l'hôpital beaunois est appelé à se mobiliser à l'appel de la CGT, ce mardi 11 janvier. Un rassemblement de ce type avait été organisé en juin 2020. Photo archives LBP/T. S.

Le syndicat pointe aussi un hôpital en grand manque de personnel. « On en manque de partout. À Seurre, c'est l'horreur, il n'y a même plus de cadre de santé. Les gens se sentent livrés à eux-mêmes », lâche Stéphanie Blaison. Pour le syndicat, la solution serait de créer un pôle de remplacement. Une équipe à part entière pour pallier un absentéisme de courte durée et « ne pas mettre les équipes en difficulté ». Un point sur lequel les deux parties se rejoignent (lire par ailleurs). Par ailleurs, le syndicat ne veut plus que certains personnels soient contraints à la mobilité entre les différents sites des Hospices. Il demande aussi « le respect de la vie privée du personnel avec

la préservation d'un week-end sur deux non travaillé » et le paiement des « heures excédentaires en heures supplémentaires ».

Pénurie de personnel : encore trente lits fermés

Cette pénurie de personnel a des conséquences au quotidien pour les patients. En septembre dernier, la direction avait été contrainte de suspendre cinquante lits de la filière gériatrique sur plusieurs sites des Hospices civils de Beaune. Vingt lits étaient fermés à Beaune, dix-huit à Nuits-Saint-Georges et douze à Seurre. « Nous déplorons ces décisions qui sont une perte de chance pour une prise en charge de qualité des patients, notamment des

personnes âgées, et l'abandon d'une médecine de proximité. La population en a besoin », soulignait à l'époque le syndicat CGT. Le service de soins de suite et de

« À Seurre, c'est l'horreur. »
Stéphanie Blaison, élue CGT

réadaptation (SSR) de Beaune a retrouvé sa capacité de quarante lits au début du mois, selon la direction, mais les services nuitons et seurois sont toujours fermés. « Nous ne sommes donc plus à cinquante lits fermés mais trente. Pour le SSR de Beaune, c'était des agents qui s'étaient engagés à aller apporter du soutien sur d'autres si-

tes. Tous nos efforts sont orientés vers la réouverture au plus vite des sites seurois et nuitons », assure François Poher, le directeur. « C'est un engagement que l'on a

pris car on a évidemment besoin de ces services. Le recrutement est difficile en ce moment, pas seulement pour les Hospices de Beaune, mais pour tous les hôpitaux de France. On va y arriver, nous n'avons pas le choix, c'est notre devoir. On le doit à la population qui nous le rend bien. »

Thibault SIMONNET

Un dispositif pour remédier aux absences de courte durée ?

La direction des Hospices civils de Beaune a répondu au *Bien public* sur quelques revendications portées par le syndicat.

■ Un plan de pérennisation

« Nous avons mis en œuvre un plan de pérennisation des emplois en 2021. On a réalisé un concours au niveau du corps des sages-femmes avec deux titularisations, et on a signé soixante-cinq CDI sur l'ensemble des Hospices. Nous avons aussi acté un plan d'aide au retour à l'emploi avec un repositionnement d'environ vingt-cinq agents », indique Marie Frassin, la directrice des ressources humaines. « Nous ne sommes pas rentrés dans une campagne de titularisation massive, car on titularise sur des postes vacants. Or, actuellement, on a décidé de "CDIser" sur des postes pas toujours vacants. L'idée était de faire face à l'absentéisme, à l'ac-

croissement de charge liée au Covid-19 et à la volonté de mettre en place, dans le futur, un *pool* de remplacements. Tant que les postes ne sont pas libérés (agents en disponibilité par exemple), on ne pourra pas proposer de la titularisation. Mais ce sujet sera étudié. »

■ Vers la création d'un *pool* de remplacements ?

Aujourd'hui, la direction travaille sur le pilotage d'un éventuel *pool* de remplacements pour pallier des absences de courte durée. « Un des enjeux pour le climat social d'un hôpital est de ne pas rappeler de manière régulière un soignant pour des modifications de l'organisation du travail, ce qui a une incidence sur sa vie personnelle », glisse le directeur des Hospices civils, François Poher. « L'intérêt d'un *pool* de remplacements, c'est que les gens restent dans leur planning de tra-



François Poher, directeur des Hospices de Beaune. Photo archives LBP/Manuel DESBOIS

vail et que le dispositif pourvoit à une absence inopinée, par exemple. Cependant, il ne faut pas que ce *pool* de remplacements soit impacté par une absence longue comme un congé

maternité. Cette idée a été testée dans des hôpitaux depuis trente ans avec des réussites et des échecs. C'est ce que l'on regarde en ce moment. On y travaille et on ne veut pas faire n'importe

quoi par rapport aux spécificités des Hospices de Beaune. »

■ Un recrutement dans tous les secteurs

Géronte, radiologue, aides-soignants, infirmier, électricien de maintenance font partie de la longue liste des postes actuellement ciblés par les Hospices de Beaune, qui postent régulièrement des annonces sur le site de la Fédération hospitalière de France. « Cette crise des vocations existe aussi dans d'autres métiers aux Hospices, on cherche des électriciens, des ingénieurs », souligne Marie Frassin. « On fait face à des problèmes parfois au niveau des cuisines. Un système hospitalier n'est pas composé que de soignants, cette crise de l'emploi concerne tous les métiers. La situation de l'emploi à Beaune est aussi très favorable. Sur le marché, les profils en recherche ne sont pas nombreux. »